

TRISTAN ET ISEUT

« le houx, l'if et le lierre »

de PAUL MADEC

4 rue de l'Abbé Le Duc 29870 LANNILIS
02 90 82 03 29 / 06 86 58 40 48

pol@paulmadec.net
<http://www.paulmadec.net>

AUTORISATION, DROITS D'AUTEURS, ADAPTATION :

Si mon texte est à disposition libre, la courtoisie la plus élémentaire est de me contacter en amont de votre projet. Plus de détails sur mon site.

Je vous remercie de votre compréhension

Rôles par ordre d'apparition

LE ROI MARK, Roi de Cornouailles

TRISTAN

GORNEVAL, précepteur de Tristan

ENID, servante de la Reine d'Irlande

BIZH BIHAN, esclave du Morholt

BRANWEN, suivante d'Iseut

LE ROI D'IRLANDE

LA REINE D'IRLANDE

ISEUT

ANDRET, conseiller de Mark

KONAN, chevalier de Mark

MERLIN

ARTHUR

GERHEINT, chevalier d'Arthur

DAGDA, épouse de Gerheint

OWEIN, chevalier d'Arthur

LANCELOT

GUENIÈVRE

PREMIÈRE SERVANTE ou SERVITEUR

DEUXIÈME SERVANTE ou SERVITEUR

PROLOGUE

Le roi Mark, roi de Cornouailles attend son neveu, Tristan. A ses côtés se tient Gorneval, le précepteur de Tristan. Celui-ci arrive et s'agenouille devant son roi.

MARK

Relève-toi, mon neveu. J'ai une mission de la plus haute importance à te confier.

TRISTAN

Je suis à vos ordres, mon roi !

MARK

Tu sais que je te considère comme mon propre fils mais mes vassaux me pressent d'avoir un enfant de mon sang. Ils n'accepteraient pas que tu me succèdes.

TRISTAN

Je comprends vos barons, mon oncle. Qu'attendez-vous de moi ?

MARK

Que tu me cherches femme. Car il en faut bien une. Voici donc mes ordres.

Il tend un rouleau de papier à Tristan qui le lit.

TRISTAN

La main d'Iseut ! La fille du roi d'Irlande ? Mais Sire, j'ai tué son oncle, le

féroce Morholt en combat singulier. Je vais me faire étripier avant d'ouvrir la bouche !

MARK

C'est toi même Tristan qui m'a vanté les grâces de la princesse.

TRISTAN

Certes, mais...

MARK

Le roi d'Irlande est un sauvage mais pas un imbécile. Il sait que tu es comme mon fils, il ne te touchera pas. Quant à sa fille, c'est elle ou la guerre. Et il préférera la perdre plutôt que perdre une guerre. Va ! Gorneval t'accompagnera.

TRISTAN

C'est votre volonté, Sire. Avant peu, Iseut sera notre reine.

ACTE I

SCÈNE UNE

Dans le palais du Roi d'Irlande. Apparaissent la Reine et le Roi d'Irlande.

LA REINE

Mais enfin, c'était ton beau-frère tout de même !

LE ROI

Je ne le sais que trop, que le Morholt était ton frère !

LA REINE

Qu'entends-tu par là ?

LE ROI

Ça veut dire que ta grande andouille de frère m'a fait perdre la face chez ces maudits Kerne. Il valait une armée c'est vrai, mais maintenant qu'il n'est plus là, je ne voudrais pas en plus perdre mes terres... Mark est puissant. Écoutons plutôt ce que ce Tristan a à nous dire.

LA REINE

Il a assassiné mon frère !

LE ROI

Il l'a battu en combat singulier ! Ton frère était une brute mais Tristan est un brave. Voilà la différence !

Tristan apparaît.

LA REINE

Assassin !

TRISTAN

Madame, je n'ai fait que défendre les intérêts de mon oncle, le roi Mark.

LE ROI

Que nous veux ton roi ?

LA REINE

Méfies-toi !

LE ROI

Je t'écoute.

TRISTAN

Comme vous le savez, Mark n'a pas d'héritier. Ses barons le pressent de trouver une épouse. Je lui ai parlé de la façon dont on m'a traité ici alors que j'étais blessé et que je fus guéri par les soins de votre épouse et de votre fille.

LA REINE

Nous ignorions alors que tu avais tué mon frère !

TRISTAN

Vous en connaissez la raison Madame. Il m'avait provoqué.

LE ROI

Continue.

TRISTAN

Je lui ai vanté la grâce et la beauté de la Princesse et pour tout dire Majesté, une alliance entre nos deux royaumes résoudrait bien des problèmes.

LE ROI

Ainsi donc...

TRISTAN

Je suis venu demander la main de votre fille.

La Reine va pour parler, en colère.

LE ROI

Silence ! Tristan, laisses-nous maintenant. La Reine et moi avons à discuter de ta proposition.

Tristan sort.

Vas-y, je t'écoutes.

La Reine hurle.

C'est bien ce que je pensais. Mais encore ?

La Reine ne peut plus parler victime d'une extinction de voix.

C'est bien. Qui ne dit rien, consent. Il en sera donc ainsi, Iseut épousera Mark pour le bien du royaume.

SCÈNE DEUX

Le palais du Roi d'Irlande. Enid, la suivante de la Reine range des fioles dans un panier en les étiquetant.

ENID

Oh ! Des philtres, des philtres ! Quelle idée a pris ma Reine de s'enticher de cette marotte. Toute la sainte journée, il faut lui cueillir des herbes, pulvériser des graines, cuire un tas de sales bêtes répugnantes, invoquer Dieu sait quoi et Dieu sait qui, surtout pas lui d'ailleurs. Comme si j'avais que ça à faire moi. Alors, celui-ci, c'est quoi déjà ?

Elle renifle le flacon.

Genêt, orge, pisse de lièvre... Ah ! Ça c'est pour l'endurance au combat. Efficace, il paraît.

Celui-ci...Beuerk ! Orties, pet de vache, morue séchée ! C'est celui pour les réductions d'impôts. Le plus dur, c'est de le faire avaler au contrôleur.

Suivant. Algue, sable doux, bruit de vent... Une goutte avalée, le mal de mer disparaît ! Je dois le préparer pour ma pauvre Princesse qui doit traverser les mers pour se marier à ce méchant roi Mark. Quel triste journée.

Et celui-là, ah, celui-là, c'est mon préféré... Seule la Reine connaît la recette.

Le philtre de l'amour éternel. Je l'ai pas encore essayé parce que, dites donc, faut être sûre de son coup quand même, hein ?

Et enfin le dernier ! C'est pas du philtre, ça sent la tourbe et c'est du douze ans d'âge, à la bonne mienne !

Bizh Bihan, le gnome, arrive en beuglant comme un veau.

Bizh Bihan, maudit tordu, qu'est-ce qui t'arrive encore ?

BIZH BIHAN

Je l'ai vu !

ENID

Qui ?

BIZH BIHAN

Celui qui a coupé la tête de mon Maître en deux ! Comme une citrouille ! Il avait un œil là ! Un autre ici et le nez dans la bouche !

ENID

Tristan ! Ce joli garçon ?

BIZH BIHAN

Tais-toi ! Baveuse limace ! Le Morholt était un bon maître qui me gardait des os avec encore de la viande dessus et je pouvais rester dormir sur la serpillière au pied du lit.

ENID

Et quand il te jetait une pierre, tu courais la chercher, n'est-ce pas ?

BIZH BIHAN

Oui da !

ENID

Le Morholt était un monstre, une brute et un bon à rien , je te dis !

BIZH BIHAN

Arrête de dire ou je...

BRANWEN *sur le bord de scène*

Enid, venez m'aider à préparer les malles de notre Princesse. Le départ approche.

ENID

J'arrive. *Elle s'éclipse.*

BIZH BIHAN

Mauvaise fille ! Si je pouvais...

Il voit les fioles et transverse le contenu de celle contre le mal de mer avec celui de l'amour éternel. Il sort en ricanant.

ENID *revient*

Attendez ! Je vous amène le philtre !... Mal de mer. Voilà. *Elle sort*

SCÈNE TROIS

Tristan et Gorneval attendent sur le quai. Iseut et Branwen passent devant eux dans un climat glacial.

SCÈNE QUATRE

Sur le bateau qui les mènent vers la Cornouaille. La mer est mauvaise. Gorneval, le précepteur de Tristan, apparaît. Comme tous les personnages de cette scène, il tangue sous l'effet de la houle. Ils parlent tous très fort pour couvrir le bruit du vent.

GORNEVAL

Cette mer d'Irlande est la pire que je connaisse. Je n'ai déjà plus un poil de sec et nous sommes à peine sortis du port. Que ne ferais-je pour me retrouver sur nos montagnes de Galles !

BRANWEN

Alors, l'alpiniste, on dévisse ?

GORNEVAL

Nullement ! Je disais que ces moutons sont plus agités que nos chèvres.

BRANWEN

Tout ce qui vient d'Irlande, y compris la mer, est en général plus agité que n'importe où ailleurs, vous ne le saviez pas ?

GORNEVAL

Bien sûr ! Surtout à proximité d'une telle quantité d'eau. Dites-moi, TRISTAN *qui lutte* comment se porte votre demoiselle ? Elle paraît plutôt fragile pour un tel voyage.

BRANWEN

Iseut se porte à merveille. Elle se repose tout simplement. C'est nécessaire avant ce qui l'attend. Et votre preux chevalier ? Il n'ose pas affronter ces verdâtre ! quelques vagues ?

GORNEVAL

Vous plaisantez, j'espère. Il compose quelques refrains à la harpe. Ce genre de circonstances déchaîne toujours en lui...

TRISTAN *malade*

Gorneval, je vais mourir !

BRANWEN

Je vois !

GORNEVAL

Mon prince, montrez-vous digne, je vous en prie !

ISEUT *même état que Tristan*

Branwen, je vais vomir !

BRANWEN

Iseut, plus de tenue. Ils nous regardent.

Alors, Princesse, le voyage se passe-t-il bien ? Je vous trouve bien pâle.

ISEUT

TRISTAN

La couleur de vos yeux, mademoiselle !

ISEUT

Goujat, un jour je vous ferai rendre gorge !

A ces mots, les deux jeunes gens sont pris d'une crise de haut le cœur.

BRANWEN

Ma petite, il y a des mots que vous devriez éviter... Heureusement, votre mère qui pense à tout m'a donné ce philtre contre le mal de mer, avalez-en un peu, vous vous sentirez mieux.

Iseut boit à la bouteille. Tristan et Gorneval regardent la scène.

TRISTAN

Gorneval, s'il te plaît, fait quelque chose... Les philtres de la Reine sont efficaces.

Gorneval se précipite et arrache la bouteille des mains de Branwen et la porte à son Seigneur. Tristan finit le philtre sous les protestations de

Branwen.

BRANWEN

Voleurs !...

Iseut et Tristan sont comme transfigurés. Ils tournent la tête lentement l'un vers l'autre et se fixent du regard. BRANWEN

BRANWEN à Iseut

Ça va mieux mon ange ?

GORNEVAL

Monseigneur ! Oh oh ?! Monseigneur !

TRISTAN

Je nage dans un océan de clarté.

ISEUT

Je me noie dans ses yeux.

Branwen et Gorneval sont stupéfaits. Tristan et Iseut s'approchent l'un de l'autre doucement. Iseut !

ISEUT

Je n'ai eu qu'un amour, je n'ai qu'un seul amour et n'aurai qu'un amour.

BRANWEN

Hein ? Quoi ?

TRISTAN

Ce sont les premiers pas que je fais en ce monde !

Branwen a saisi la bouteille et la renifle.

Le philtre, mon Dieu, le philtre !

Tristan et Iseut sont très proches.

ISEUT

J'ai le cœur au bord des lèvres.

A ces mots, ils se tournent vers le public, pris encore d'une crise de haut le cœur.

ISEUT

Tristan !

TRISTAN

Tristan !

Je t'aime !

Et ils vomissent.

ACTE II

SCÈNE UNE

ISEUT

Dans les jardins du château de Mark. Tristan et Iseut jouent aux échecs sous le regard d'Andret, le cousin de Tristan. Pour sauvegarder mon roi, monsieur.

TRISTAN

Andret, mon cousin, n'avez-vous mieux à faire ?

ANDRET

Mais je ne m'ennuies pas. Au contraire j'apprends. Les échecs sont un jeu subtil. Le roi Mark sera ravi de savoir que vous accordez autant de temps à son épouse pendant ses rendez-vous.

TRISTAN

Au fait, c'est étrange. Pourquoi ne l'accompagnez-vous pas cette fois ?

ANDRET

Son palais ne doit pas rester sans surveillance. Ne pensez-vous pas ?

TRISTAN

Seulement son palais, en êtes-vous sûr ?

ISEUT

Tristan. Jouez, voulez-vous ? J'ai avancé mon pion...

ANDRET

Pour écarter la tour.

ANDRET

Vous êtes très prudente, madame.

TRISTAN

Je jouerai donc le fou et je vous prends la reine !...

ANDRET

Quelle audace !

ISEUT

La voilà prisonnière. Mon roi se sent bien seul.

ANDRET

Vous l'avez bien cherché.

ISEUT

Croyez-vous mon ami ? *Elle joue.* Vous voilà en échec, mon cher Tristan.

ANDRET

Et mat. Bravo Madame.

TRISTAN

Quand je vous prends la reine, je perds toujours ainsi.

ISEUT

Et j'y gagne si peu.

ANDRET

Et vous, mon cousin, perdrez toujours à jouer par les fous.

TRISTAN

Ce jeu a trop de pièces ! *Il déblaye le jeu d'un geste violent du bras*

ANDRET

Soyez donc bon joueur. La règle, c'est la règle.

TRISTAN

Taisez-vous mon cousin. Vous n'y comprenez rien !

ANDRET

Je comprends tout très bien. Et si je le comprends, le roi le comprendra.
Adieu.

Il sort.

TRISTAN

La partie est finie.

ISEUT

Elle ne peut pas finir. Tu le sais bien Tristan. Acceptons notre sort.

TRISTAN

Maudite soit ta mère et ses sorcelleries ! Qu'avons-nous gagné ?

ISEUT

L'amour !

TRISTAN

La peste ! Cet amour là est une maladie ! M'aimes-tu ?

ISEUT

Bien sûr ! Je n'y peux rien

TRISTAN

C'est bien là le problème ! Et si je te battais, te traînais par les cheveux, te jetais de la falaise ?

ISEUT

Eh bien quoi ?

TRISTAN

Punaise !

ISEUT

Tu ne le ferais pas.

TRISTAN

Tu ne m'en crois pas capable ?

ISEUT

Tu m'aimes.

TRISTAN

Non... Oui, je t'aime ! *Le crie et le répète*

Mark accompagnés d'Andret et Konan, un chevalier, apparaissent alors.

ANDRET

Voyez, Majesté, je n'ai rien inventé !

MARK

Et bien c'est formidable. Ils sont jeunes, ils sont beaux ! Qu'on les marie !

KONAN

Mais Majesté, il s'agit de votre épouse !

MARK

Ah ? Mais oui, tiens, c'est vrai... Comment allez-vous ma mie ?... Ah mais alors, ça change tout, forcément. N'est-ce pas Tristan que cela change tout ?

TRISTAN

C'est une maladie, Majesté.

ISEUT

Tristan !

KONAN *saisissant son épée.*

Je vais te guérir, moi, tu vas voir !

MARK

Konan ! Suffit !

KONAN

Majesté, ce Gallois intrigue pour prendre votre place.

ANDRET

Il a raison ! Cette situation a assez duré !

MARK

Écoutez-moi vous autres ! Tristan est sous la protection d'Arthur et de sa Table Ronde. Et croyez-moi, cela me coûte mais j'ai donné ma parole de ne toucher à un seul de ses cheveux.

KONAN

Votre parole ?

Andret et Konan éclatent de rire.

MARK

Suffit !

MARK

Il prend Iseut et Tristan par les épaules.

Mes petits, je n'ignore rien de ce qui vous uni, le philtre de ta mère et son effet dévastateur. A peine aviez-vous débarqué, je le savais déjà. Quelle Tsss, tsss, tsss ! Tu m'oblige à prendre des mesures qui me peinent. déveine, hein ? Condamnés à s'aimer pour le meilleur et pour le pire ad vitam Enfermez-le dans le cachot sous mes appartements... mais avec tous les aeternam. Mais bon. C'est le destin. Mais moi, je suis le Roi et toi, tu es ma égards dûs à son rang, bien entendu. Reine. Notre destin à nous doit s'accomplir aussi. Tu es ici pour assurer ma descendance, rappelle-toi, Iseut. Toi aussi, Tristan, rappelle-toi. Sinon, je ***Et les barons de rire et d'emmener Tristan.*** mettrais le royaume en péril. Tu es d'accord, Tristan ?

SCÈNE DEUX

Tristan baisse la tête.

A Kaer Llion, le Château du roi Arthur. La scène commence dans le noir. On n'entend que les cris du "public".

MARK

Tu es d'accord, Iseut ?

Merlin ! Merlin ! Merlin ! Merlin !

Même jeu de la part d'Iseut.

Quand la lumière se fait, Merlin se tient en compagnie de Gerheint, de Dagda et d'Owein. Il tient un chapeau .

MARK

Bien, si nous sommes tous d'accord...

MERLIN

Il prend Iseut par le bras et s'en va. Ses barons rient, satisfaits. Iseut se retourne brusquement.

Attention... Hop ! ***Il sort un lapin du chapeau sous les acclamations du public. Arthur apparaît.***

ISEUT

Je meurs maintenant Tristan, tu es libre.

ARTHUR

Merlin ! Comment veux-tu qu'on te prenne au sérieux après ça ?

TRISTAN ***tirant son épée.***

MERLIN

Roi Mark ! Je vous défie !

Mais enfin Arthur ? Qui t'a dit que je voulais être pris au sérieux ?

Les barons s'emparent de lui et le ceinture.

ARTHUR

Moi, je le veux ! Comment croire en un devin royal qui sort un lapin d'un chapeau ? Tu perds toute crédibilité et moi aussi par la même occasion.

MERLIN

Oh, cette manie qu'ont les hommes politiques à paraître crédibles alors qu'on ne leur demande seulement qu'à faire sortir un lapin d'un chapeau !

ARTHUR

C'est une critique ?

MERLIN

Non. Une vision. *Il sort.*

ARTHUR

Tu me fatigues !... Quelle plaie ces intellectuels ! Grâce à Dieu, je suis entouré de sportifs de haut niveau. Alors mes braves, la journée a été bonne ?

GERHEINT

Oh, plutôt tranquille. Je suis allé réglé un petit problème de rébellion à nos frontières du nord. J'ai du faire usage de persuasion en fendant, proprement rassurez-vous, le crâne du chef du clan. Ça les a calmés pour un moment mais, vous me connaissez, je suis un diplomate né, j'ai accepté d'épouser leur princesse : euh... Machine... rappelle-moi ton nom déjà....

DAGDA

Dagda. Fille du roi de Cardiff, pour vous servir Majesté.

GERHEINT

Ouais, c'est ça. Puis j'ai terrassé un cheval, une espèce de gros monstre haut comme trois maisons, je suis allé dans l'Autre Monde tailler le bout de gras avec une fée, folle de son corps, vous auriez vu le morceau ! Et pis... quoi encore... occis deux ou trois larrons enfin bon...

ARTHUR

Le train-train quoi .

GERHEINT

Ouais.

ARTHUR

Et vous Owein, monotone aussi la journée ?

OWEIN

En gros oui, Majesté. Mis à part que j'ai retrouvé le Saint-Graal.

TOUS

????????????

OWEIN

Mais non, c'est une blague !

S'adressant à Gerheint.

T'as eu peur hein ? Tu as vu l'ombre du chômage passer devant tes yeux. Tu sais pourtant ce qu'on a dit si on le retrouve hein ?

Owein et Gerheint font le signe de la bouche cousue et rient. Pendant ce

temps, Arthur cherche quelque chose du regard.

ARTHUR

Dites-moi, quelqu'un aurait-il vu la Reine et Lancelot ?

Regards gênés de l'assistance.

DAGDA

Si fait, Majesté.

GERHEINT

Toi, Tagada, tu te tais !

DAGDA

Dagda ! Ils étaient dans le jardin et...

OWEIN

Euh... Ils jouaient aux échecs... dans le jardin, c'est ça...

DAGDA

Ce n'est pas ce que j'ai vu...

GERHEINT *entre ses dents*

Si tu la fermes pas, je sens que je vais être veuf dans pas longtemps moi.

Guenièvre et Lancelot apparaissent en rajustant leurs mises.

ARTHUR

Ha ! Les voilà !

GUENIEVRE

Oh Arthur ? Vous êtes en avance, il me semble.

ARTHUR

Un petit peu oui. Je vous remercie, cher Lancelot, de prendre soin de ma Reine pendant mon absence.

LANCELOT

Y'a pas d'mal.

ARTHUR

Vous vous êtes mis aux échecs ?

LANCELOT

Aux échecs ? *Signes désespérés de ses camarades derrière le dos du roi.*
Oui,oui,oui,oui,oui. C'est passionnant.

ARTHUR

Est-ce un bon partenaire, madame ?

GUENIEVRE

Oh oui alors... Redoutable.

ARTHUR

Et bien tant mieux.

MERLIN

Majesté, deux personnes demandent à vous voir de toute urgence. Ils viennent de la cour du roi Mark, ils disent s'appeler Branwen et Gorneval.

OWEIN

Je les connais. C'est la suivante d'Iseut et le précepteur de Tristan. Je vous avez dit de vous méfier de Mark. Il n'a aucune parole. Qu'a-t-il pu encore inventer pour les harceler ?

ARTHUR

Faites-les entrer sur le champs !

SCÈNE TROIS

La cour du roi Mark. Deux servantes - ou serviteurs - apparaissent de chaque côté de la scène.

PREMIÈRE SERVANTE

Alors ?

DEUXIÈME SERVANTE

Rien, il ne mange rien. Une ou deux bouchées de pain, voilà tout. Le pauvre ANDRET Tristan ne tiendra pas longtemps dans ces conditions et Iseut ne vaut guère mieux. Elle dépérit à vue d'œil. Le roi Mark est une brute.

PREMIÈRE SERVANTE

On dit pourtant qu'il n'est pas entré dans la chambre de la Reine depuis qu'il a jeté Tristan au cachot. Je l'ai vu la nuit rôder sur les remparts, l'air... triste.

DEUXIÈME SERVANTE

Triste ? Furieux, tu veux dire. Elle lui résiste et il ne supporte pas.

PREMIÈRE SERVANTE

C'est bien cela qui est étrange. Tu sais très bien que le roi n'a pas pour habitude de s'arrêter à ce genre de résistance.

DEUXIÈME SERVANTE

Tu dis vrai. Il y a là un mystère. Mais... Oups le voilà ! Filons.

Mark apparaît accompagné d'Andret.

ANDRET

Je ne vous comprend pas ! Vous vous laissez mener par le bout du nez par une pucelle qui ne doit pas avoir son mot à dire. Elle vous appartient.

MARK

Elle ne m'appartient pas et tu le sais très bien. Elle ne m'appartiendra jamais. Son cœur est au fond d'un cachot, avec l'autre.

Attendez ! C'est d'amour dont vous me parlez-là ! Moi pas ! Elle appartient à l'État ! Au Royaume !

MARK *le prenant par le col*

ISEUT

Qui es-tu pour me faire ainsi la morale ! Pauvre, pitoyable lécheur de bottes !

Monseigneur.

ANDRET *se dégageant*

MARK

Majesté, vous savez très bien de quoi je vous parle ! Un prince a des obligations et le ventre d'une femme ne doit en aucune cas mettre en danger son pouvoir. Vous devez avoir une descendance.

Iseut ! Que voulez-vous ?

ISEUT

MARK

Vous parler.

Ça ne m'intéresse guère de conquérir son ventre. C'est son âme que je veux. Même une infime partie me suffirait.

MARK

Ce n'est pas le moment.

ANDRET

ISEUT

Alors débarrassez -vous d'un bonne moitié. Tuez Tristan ! Il vous restera plus de place.

Vous n'aurez rien de moi, vous le savez. Laissez-moi m'en aller. Menez-moi au couvent de votre choix et prenez une autre femme. Elle saura vous donner tout ce que vous voulez tout aussi bien que moi puisque pour votre projet une femme en vaut une autre n'est-ce pas ?

MARK

Tu le crois, vraiment ?

MARK

ANDRET

J'en suis sûr. Pour peu qu'elle en ait une, l'âme d'une femme ne tient jamais debout toute seule.

En effet. Ce même manque d'imagination... Le couvent ! Les couvents sont remplis de nonnes en mal d'amour. C'est heureux pour nos bardes qui en font leur sirop ! Partez !

MARK

ISEUT *s'apprêtant à sortir*

Va me chercher Tristan.

Vous n'avez rien d'humain.

Andret sort. Iseut apparaît.

MARK *éclatant*

Je vous aime ! Ça vous va ça ? Ça vous suffit ?

Arrivent Konan et Andret qui maintiennent un Tristan affaibli et qui le jettent à terre.

ISEUT

Tristan ! Mon pauvre amour.

KONAN

Écartez-vous Madame ! La justice est passée. Tristan , tu as été reconnu coupable d'adultère et de félonie envers ton roi. Sur son ordre tu es condamné à être décapité sur le champ !

ANDRET

Abandonne ton âme à Dieu, Tristan. Bon voyage ! Se tourne vers le roi. Sire ?

Iseut adresse un regard suppliant à Mark.

MARK

C'était écrit, madame. Tuez-le !.

Iseut s'évanouit. Apparaît Arthur, accompagné de Gerheint, Owein, Lancelot, Gorneval, Branwen et Guenièvre.

ARTHUR

Arrêtez ceci immédiatement !

Les chevaliers mettent les barons hors d'état de nuire. Branwen et Guenièvre prennent soins d'Iseut et Gorneval de Tristan.

Mark, tu m'avais donné ta parole !

MARK

Je ne cherche pas d'excuse.

ARTHUR

Il en est donc ainsi. Cette malheureuse histoire ne pourrait se finir que par un meurtre ? J'avais mal estimé ton orgueil, Mark. Tu sais pourtant que cette qualité est à manier avec précaution quand on veut gouverner.

GUENIEVRE

Et vous, malheureux enfants, vous pensez que la seule issue à tout cela, c'est la mort n'est-ce pas ? Croyez-en mon expérience, ce monde est un monde de brutes, je parle en connaissance de cause et en mourant, vous les ferez une fois de plus triompher. Soyez imaginatifs, le secret n'est pas toujours une mauvaise chose.

TRISTAN

Nous n'avons jamais voulu de cet amour. Ce philtre est le seul responsable.

GORNEVAL

Le philtre ?! Monseigneur, vous l'avez vomi, à peine avalé.

BRANWEN *à Iseut*

Le philtre n'est pour rien dans tout cela, ma toute belle. Il vous a simplement aidé au départ, un tout petit peu. Vous ne l'avez pas gardé assez longtemps pour qu'il diffuse en vous son pouvoir d'éternité.

GUENIEVRE

La magie n'y est pour rien.

ARTHUR

Alors il est temps de revenir à des coutumes plus terre à terre :

Puisque l'amour de Tristan et Iseut n'est un secret pour personne mais qu'il a maintenant un ennemi plus grand que le roi Mark, je veux parler du temps qui passe,

Puisque nous savons, grâce à ma chère Guenièvre, que nous vivons dans un monde de brutes et qu'en tant que chef suprême des brutes, je ne dois pas désavouer un vassal pour une histoire de femme,

Et puisque le seul souci des rois c'est bien l'ordre et non pas la morale. Voici ce qui doit être fait : vous vous partagerez Iseut ; l'un pendant qu'il y a des feuilles aux arbres et l'autre pendant qu'il n'y en a pas.

BRANWEN

Majesté, Iseut doit avoir son mot à dire.

TOUS LES HOMMES

Non, mais ça va pas ! Elle est malade celle-là, etc...

GUENIEVRE à *Branwen*

N'insistez pas. J'ai demandé à Merlin si un jour les femmes auront le droit de vote, il m'a répondu qu'il y avait des limites à ses visions.

ARTHUR

Mark, vous êtes le mari, vous pouvez choisir en premier.

MARK

Quand les arbres n'ont pas de feuilles... puisque les nuits sont plus longues.

ARTHUR

Tristan, il te restera donc la belle saison, celle où la nature revit. Allez, je lève la séance, sortez les tonneaux et les bœufs en broche.

ISEUT

Majesté, puis-je dire un mot ? Je vous remercie pour votre sagesse et sans préjuger de vos connaissances en botanique je dois dire qu'il me va à ravir.

ARTHUR

Explique-toi.

ISEUT

Ceci : par le lierre, le houx et l'if, par ces essences généreuses qui gardent leurs feuilles toute leur vie, je suis à Tristan tant qu'il vivra.

TRISTAN

Punaise !

TOUS

Punaise !

FIN